

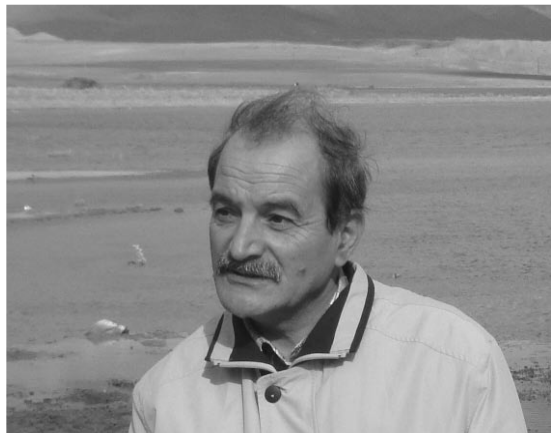
Dédicace à Madame Madeleine Rolle Boumlic
et à Monsieur Sadek Nouar



Madame Madeleine Rolle Boumlic



Synergies Algérie n° 1 - 2007 pp. 9-11



Monsieur Sadek Nouar

En 2004, l'Algérie et la France ont mis en place un projet de coopération universitaire en vue de « renforcer le potentiel de docteurs algériens spécialistes de français, et, dans cette perspective, de former à la recherche plusieurs centaines de jeunes doctorants » appartenant, notamment, « aux départements de sciences du langage, de lettres, de didactique des langues et des sciences, ainsi qu'aux laboratoires et équipes de recherche oeuvrant dans ces domaines ».

On sait combien il est difficile, au sein d'un unique laboratoire, de coordonner des enseignants-chercheurs regroupés en équipes et/ou travaillant de façon solitaire à la rédaction d'un mémoire ou d'une thèse de doctorat. Mais, quand le problème à résoudre concerne toutes les universités d'un même pays et que, pour corser l'affaire, il est envisagé de passer du national à l'international, on est légitimement en droit de s'interroger sur la faisabilité du projet concerné.

Question impie car il suffit d'aller aux résultats pour constater que l'Ecole doctorale algérienne n'est pas une espérance mais une réalité tangible fondée concrètement sur des résultats : de nombreux masters déjà soutenus et une belle liste de doctorats également soutenus ou en chantier avancé.

Mais on ne décrète pas unilatéralement une victoire. L'évaluation impose un regard extérieur. Sans publication visible, sans échange, sans confrontation avec ses pairs, un chercheur n'a pas d'existence réelle. L'Ecole doctorale algérienne avait donc besoin d'une solide publication pour entrer par la grande porte dans le cercle de la recherche internationale. Cet objet d'échange, ce lieu de confrontation scientifique et pacifique des idées, c'est la revue *Synergies Algérie*, dont les pages qui suivent - que le lecteur appréciera en toute liberté - sont la première manifestation publique.

Si tout ce qui vient d'être dit a été possible, c'est d'évidence parce qu'en Algérie comme en France - qu'il s'agisse des administrations responsables, des départements et laboratoires concernés, des enseignants-chercheurs et des étudiants - chacun a fait ce qu'il fallait pour que ce premier bilan fût à la hauteur des attentes et des enjeux.

Mais parmi toutes les raisons qu'on peut avoir aujourd'hui d'être raisonnablement satisfait du déroulement d'un aussi vaste projet, il en est une qui tient au mérite et à la qualité exceptionnelle des deux personnes qui ont eu la lourde charge de sa mise en place : Madame Madeleine Rolle-Boumlic, Attachée de coopération pour le français au Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Alger, et Monsieur Sadek Nouar, Sous-Directeur à la Post-Graduation et à l'Habilitation Universitaire au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique dont l'inlassable dynamisme, la clairvoyance, la disponibilité et le sens des relations humaines ont été la source toujours fraîche d'un enthousiasme communicatif. Qu'ils veuillent bien nous pardonner de mettre ainsi à l'épreuve leur grande modestie naturelle, mais il est des faits qui méritent d'être connus et reconnus.

Ce premier numéro de *Synergies Algérie* leur est respectueusement dédié en hommage reconnaissant. « Il faut, pour progresser - écrit Edgar Morin - retrouver la source générative. Il faut, pour maintenir un acquis, sans cesse le régénérer. Pour chacun et pour tous, pour soi-même et pour autrui (..) il faut la régénération permanente ».

Une revue, c'est à bien des égards l'application concrète de ces belles et profondes idées dans la mesure où, par-delà toutes les spécialisations, toutes les fermetures et toutes les compartimentations, elle s'inscrit naturellement dans la recherche, c'est-à-dire dans la durée. Le commencement évoqué ci-dessus

n'est donc jamais derrière mais devant nous et l'enseignement le plus stimulant qu'on puisse tirer de l'expérience acquise avec Madeleine Rolle-Boumlic et Sadek Nouar, et en grande partie grâce à eux, c'est que l'inachèvement de toute chose est en fin de compte la meilleure sauvegarde de l'action à poursuivre.

Madame Rolle-Boumlic quittera prochainement son poste à Alger pour rejoindre le bureau directeur de la *Fédération Internationale des Professeurs de Français* à Sèvres. La rédaction de la revue *Synergies Algérie* se fait l'interprète de toutes les instances et personnalités algériennes et françaises concernées par notre Ecole doctorale pour la féliciter d'abord du poste prestigieux qu'elle rejoindra prochainement, la remercier de toute la générosité et de tout le talent qu'elle a investis dans la délicate mission qui lui était dévolue en Algérie, lui dire sa tristesse et ses regrets profonds de la voir partir trop vite, et former enfin le vœu sincère de poursuivre avec elle, dans le contexte international où elle donnera désormais toute sa mesure, le chemin qu'elle a amplement contribué à tracer mais qui n'en est encore, nous le savons bien, qu'à son commencement.

Notre gratitude et nos vœux vous accompagnent, chère Madeleine Rolle-Boumlic.

Le 05/08/2007

La Rédaction de *Synergies Algérie*